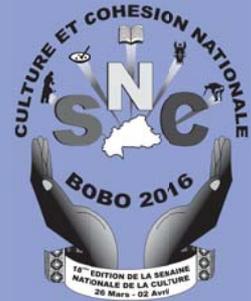


La Semaine nationale
de la Culture
au quotidien

N°35 du 26 Mars 2016

SNC KIBARU



La SNC à Bobo-Dioulasso Un événement à la dimension d'une ville multiculturelle



**TAHIROU BARRY, MINISTRE
DE LA CULTURE, DES ARTS ET DU TOURISME**



**«La SNC demeure un festival unique
et exceptionnel»**

**PAGNES SNC
L'engouement
du public
fait flamber
les prix**



**Installations anarchiques à la foire
La SNC veut y mettre fin**

TAHIROU BARRY, MINISTRE DE LA CULTURE, DES ARTS ET DU TOURISME

«*La SNC demeure un festival unique et exceptionnel*»

« **Culture et cohésion nationale** », voici le thème autour duquel la 18^{ème} édition de la Semaine Nationale de la Culture (SNC BOBO 2016) invite à la réflexion la communauté nationale.

A bien d'égards, cette édition 18^{ème} édition, celle des 33 ans de la SNC est une manifestation d'exception. 1^{ère} édition post-insurrection (30 et 31 novembre 2014), 1^{ère} édition post-transition (décembre 2014-janvier 2016), 1^{ère} édition du Burkina Nouveau caractérisé par des élections démocratiques transparentes et apaisées (29 novembre 2015), l'effectivité de l'alternance à la tête de l'Etat avec la prestation de serment de Son Excellence Monsieur le Président du Faso, Rock Marc Christian KABORE (29 janvier) et la mise en place du Gouvernement de Son Excellence Monsieur Paul Kaba THIEBA ; avec à la clef, un nouveau contrat social pour le développement social et économique de notre cher pays.

Les deux dernières années ont été exaltantes et décisives pour la communauté nationale. Elles ont connu l'exacerbation de tensions politiques et de conflits sociaux provoqués par le refus de la démocratie et l'alternance. Notre chère patrie a été durement éprouvée et meurtrie par ces deux années de crise. La patrie est saine et sauve et sur de nouveaux rails en route pour son progrès social et économique.

Les burkinabè peuvent être fiers d'avoir su juguler cette grave crise. Cette fierté, nous la devons à notre culture, nous la devons aux dépositaires, détenteurs et praticiens de nos cultures qui y ont su nous rassembler autour de l'essentiel, autour des valeurs cardinales qui fondent notre nation : l'intégrité, l'humilité, la tolérance et le pardon, la fraternité, la solidarité et l'entraide, bref, l'humanisme qui caractérise le Burkinabè. Ces valeurs, nous devons les chérir tous les jours, nous nous devons de les vivre au quotidien et de les transmettre surtout aux jeunes générations. Elles sont l'assurance-vie de la nation et c'est pour-



Tahirou BARRY

quoi, le thème de la présente édition qui est le résultat, l'impact attendu de la mise en œuvre de toutes ces valeurs doit nous interpeler.

Cette première édition du renouveau démocratique du Burkina Faso, constitue également une édition charnière en termes de réflexion sur le développement de la SNC en termes de missions, d'objectifs, de résultats, d'impact et de ressources. Les réflexions qui seront engagées dès cette année devront permettre de

renforcer les bases de la pérennité de la manifestation à travers un consensus national.

Déjà pour cette édition, le chaînon manquant qui faisait passer la SNC comme une symphonie inachevée a été largement pris en compte. Il s'agit de la postproduction et de la promotion des lauréats qui viennent compléter le rehaussement substantiel des Prix et Primes.

La volonté et l'engagement de l'Etat seuls ne suffisent pas pour relever tous les défis et engager tous les chantiers, c'est pourquoi, il faut un engagement de l'ensemble des concitoyens autour de la SNC qui demeure, un festival unique et exceptionnel de par le monde avec la diversité de catégories et de disciplines concernées et la pluralité des activités organisées. C'est pourquoi, j'exprime ma gratitude à toutes les institutions, entreprises et organisations citoyennes qui en qualité de sponsors ou de partenaires soutiennent cette 18^{ème} édition de la SNC.

Je souhaite une très belle SNC aux différents compétiteurs !

Je souhaite une très belles SNC aux festivaliers !

Ni Waongo ! Aw danse ! Fofa !

Vive la SNC !

Vive le Burkina Faso !

Je vous remercie !

MESSAGE DES CO-PARRAINS DE LA 18^{ème} EDITION DE LA SNC

Depuis l'édition de 2002, en fonction du thème et du contexte sociopolitique, le choix est porté sur une éminente personnalité, nationale ou étrangère, pour le parrainage de chaque édition de la SNC (voir le tableau des parrains des éditions antérieures). Cette action vise à placer l'événement sous la caution morale de cette personnalité qui par son action et son rayonnement apporte une plus grande visibilité à la SNC. Il s'agit également, à travers cette action, de rendre un vibrant hommage à ces éminentes personnalités pour leurs actions en faveur de la culture et du développement, en général et pour les actions publiques menées dans ce sens au niveau national, régional et international.

Pour cette 18^{ème} édition de la SNC, le choix a été porté sur deux éminentes personnalités en qualité de co-parrains. Il s'agit de sa Majesté le Chef de Canton de Bobo-Dioulasso et de Monsieur Mahamadou BONKOUNGOU, PDG du Groupe EBOMAF.

Sa Majesté Sidiki SANOU, 5^{ème} Chef de Canton de Bobo-Dioulasso, fils de Ali (3^{ème} Jamanatigi, 1941-1979) et petit-fils de Souro (1^{er} Jamanatigi, 1913-1933) a été intronisé le dimanche 31 mai 2015, à Konsa (Maison mère) des bobo. En recevant ce jour le flambeau et les attributs de la chefferie de Canton de Bobo-Dioulasso, il assure désormais la continuité de cette fonction politique, sociale et culturelle, devenant ainsi le gardien, le dépositaire et le détenteur des traditions culturelles de sa communauté. Les rôles et fonctions jouées par les autorités traditionnelles et coutumières



Sa Majesté Sidiki SANOU, 5^{ème} Chef de Canton de Bobo-Dioulasso, fils de Ali (3^{ème} Jamanatigi, 1941-1979) et petit-fils de Souro (1^{er} Jamanatigi, 1913-1933)



Monsieur Mahamadou BONKOUNGOU, PDG du Groupe EBOMAF

dans la cohésion nationale ne sont plus à démontrer et Sa Majesté entend œuvrer au-delà de toutes les différences à la pérennisation des valeurs culturelles positives d'humanisme, de partage et d'intégrité qui caractérisent les communautés du Burkina Faso et à assurer leur transmission aux jeunes générations.

Monsieur Mahamadou BONKOUNGOU, PDG du Groupe EBOMAF constitue pour des millions de burkinabè, un exemple de réussite. L'exemple d'un Leader, d'un Manager, doté d'un sens aigu des affaires qui, à force de conviction, d'abnégation, de persévérance et de foi, a bâti aujourd'hui le Groupe EBOMAF (Entreprise BONKOUNGOU Mahamadou et Fils), Groupe africain Leader du BTP en Afrique de l'Ouest et ayant à son actif plusieurs réalisations et chantiers en cours au Burkina Faso, en Guinée, au Togo, au Bénin, en Côte d'Ivoire, etc. En plus de son secteur traditionnel de prédilection, qu'est le BTP, le Groupe excelle également dans ses nouveaux secteurs de développement et de diversification que sont le Commerce général, l'Immobilier, le Transport (Aviation d'affaires), les Assurances et l'Hôtellerie.

Monsieur BONKOUNGOU, au-delà de ses performances managériales, économiques et financières, demeure très attaché au développement social et économique du Burkina Faso, en témoignent ses nombreuses œuvres sociales et caritatives au profit des populations du Burkina Faso, mais également dans des secteurs tels que le Sport et la Culture.



Sidi TRAORE, DG de la SNC

Le 26 mars 2016 s'ouvrira officiellement la 18^{ème} édition de la Semaine Nationale de la Culture. D'une édition à l'autre, notre biennale culturelle nationale renforce sa position de plus grande manifestation culturelle nationale.

L'Etat, à travers le décret n°97-379/PRES/PM/MCC du 18 septembre 1997 portant organisation de la Semaine Nationale de la Culture lui assigne les missions suivantes :

- faire découvrir et valoriser le patrimoine national ;
- stimuler la création artistique et littéraire ;
- créer un cadre d'échanges entre artistes et hommes de culture burkinabè, d'une part, entre eux et les artistes et hommes de culture d'autres pays d'autre part ;
- assurer la promotion du patrimoine culturel et des créateurs burkinabè.

Conformément à ces missions, la Direction Générale de la SNC a commencé les préparatifs de cette 18^{ème} édition, juste au sortir de la 17^{ème} édition. Ces préparatifs ont débuté par la réflexion sur le contenu des compétitions du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL). Dans une démarche inclusive et participative, toutes les parties prenantes à la SNC ont été associées à cette réflexion qui a abouti à l'élaboration des règlements des compétitions de la présente édition avec comme axe d'innovations majeurs, la professionnalisation et la spécialisation des acteurs, le renforcement de l'émulation à travers le

Mot du Directeur Général de la SNC

rehaussement substantiel des prix et primes et la promotion des lauréats.

Ainsi, les innovations suivantes ont été introduites dans les règlements :

- la prise en compte du Slam comme nouvelle discipline dans la catégorie Arts du spectacle ;
- la suppression de la discipline Arts composites dans la catégorie Arts plastiques ;
- le recentrage des genres littéraires en compétition dans la catégorie littérature et l'introduction d'une prime à l'édition des œuvres classées premières dans le palmarès officiel ;
- le recentrage des catégories de poids dans la compétition en lutte traditionnelle, dans la catégorie Sports traditionnels ;
- le rehaussement substantiel de tous les prix et primes ;
- une plus grande précision dans la définition des disciplines et genres ainsi que des critères et barèmes de notation.

Sur la base de ces règlements, les Semaines Régionales de la Culture se sont déroulées dans la période du 04 au 15 janvier 2016 sur toute l'étendue du territoire national. Plus de six mille artistes ont pris part à ces sélections. Le cru de la sélection 2016 est exceptionnel et je vous laisse le découvrir en suivant les compétitions du GPNAL qui regrouperont environ 1200 artistes.

Le contenu des activités de la 18^{ème} édition a été développé en tenant compte des deux volets de la manifestation que sont les compétitions du GPNAL et le Festival.

Concernant le déroulement de la compétition, des innovations ont été apportées pour les rendre davantage attractives et mettre en lumière les lauréats qui sortiront de cette compétition.

Les activités du volet Festival ont été conçues pour susciter la réflexion et offrir des activités de découverte, de détente et de loisir aux milliers de festivaliers qui viennent sur la manifestation. Les activités traditionnelles telles que les conférences, l'exposition-vente de livres, le « Village des

communautés », la Foire artisanale et commerciale, la « Galerie de la gastronomie », les « Plateaux Off de la SNC » ont été repensées pour offrir davantage de convivialité, de confort et de commodités aux festivaliers.

La « Nuit des Partenaires », soirée gala de reconnaissance aux sponsors et partenaires de la SNC se veut une vitrine de visibilité desdits sponsors et partenaires et un cadre de célébration de la diversité culturelle nationale.

Le budget de cette 18^{ème} édition de la SNC est à présent bouclé. Toutefois, cette 18^{ème} édition n'a pas dérogé à la règle de l'incertitude concernant la couverture du budget. Le budget prévisionnel de cette 18^{ème} édition qui s'élève à 735 millions de francs CFA est couvert par les contributions de l'Etat (525 millions) et les ressources mobilisées auprès des sponsors et partenaires (210 millions).

C'est l'occasion de saluer à juste valeur, les efforts financiers fait par le Gouvernement pour le relèvement de la subvention au niveau initial.

C'est également l'occasion pour moi de renouveler ma gratitude et ma reconnaissance à tous les Sponsors et Partenaires, anciens et nouveaux pour leur fidélité, leur confiance et leur engagement pour le développement socioéconomique de notre pays.

Cette question récurrente du financement de la SNC nécessite, je le pense, une réforme de la SNC qui devrait s'opérer à travers l'élaboration d'un Plan stratégique de développement de la manifestation avec l'implication et la participation de toutes les parties prenantes et qui devrait permettre de dégager la vision, les missions, les objectifs, les résultats et d'en faire l'adéquation avec les ressources.

Sur ce, dans l'esprit du fair-play et de la fraternité, je souhaite une très belle compétition aux artistes !

Je souhaite une très agréable édition aux festivaliers !

Vive la 18^{ème} édition de la SNC !

Bonne fête de la Culture !

Je vous remercie !

Mot du Président du Comité National d'Organisation



Notre pays peut se réjouir de tenir le pari, sans discontinuer, de l'organisation de sa biennale culturelle, la **Semaine Nationale de la Culture**.

33 ans déjà et nous voici à la 18^{ème} édition, héritière des acquis des éditions antérieures et toujours en quête d'innovation pour plus d'efficacité et de perfection dans la réalisation des missions assignées à l'institution.

Les préparatifs de cette 18^{ème} édition, entamés dès la clôture de la 17^{ème} édition, ont commencé par l'élaboration des règlements des compétitions, l'organisation des Semaines Régionales de la Culture, la définition du contenu des grandes activités, l'élaboration du budget et la recherche des financements complémentaires, la création et la mise en place du Comité National d'Organisation.

Les soubresauts que notre pays a traversés ces deux dernières années ont influé sur l'organisation de la présente édition, en termes de respect des chronogrammes et de mobilisation des ressources financières. Faisant sien, la maxime qui veut que de l'adversité naissent l'innovation et la grandeur, le Comité National d'Organisation n'a ménagé aucun effort pour la tenue de la

présente édition.

Les deux volets de la manifestation, les compétitions du GPNAL et le Festival proposent une diversité d'activités et d'innovations qui visent des productions artistiques de qualité et le renforcement de l'ancrage populaire de la manifestation. Les dix-neuf Commissions du CNO s'attèlent à parfaire les derniers détails de l'organisation.

Ainsi, en arts du spectacle et en arts plastiques, les compétitions se dérouleront à la Maison de la Culture Anselme Titiamama SANOU. Pour ces deux catégories, la réédition du Marché des Arts devrait permettre la rencontre entre les artistes et les promoteurs culturels avec en perspective, la circulation des créations et des œuvres aux plans national et international.

En littérature, la prime à l'édition devrait contribuer à résoudre durablement la question de l'édition des œuvres lauréates de la SNC.

L'édition d'une plaquette de recettes des mets et boissons présentés dans le cadre de la compétition en Art culinaire participe de la volonté des organisateurs de mettre en valeur des produits du terroir à travers la vulgarisation des recettes. La Nuit des partenaires mettra sous les feux

de la rampe les anciennes lauréates dans cette catégorie dont les mets et boissons constitueront le menu de base de ce gala qui se veut une reconnaissance aux sponsors et partenaires de la SNC.

Les activités du volet Festival, notamment les conférences sur le thème de l'édition et les activités littéraires, l'exposition-vente de livre, le « Village des communautés », la « Galerie de la gastronomie », les Plateaux Off de la SNC, la Foire artisanale et commerciale, les cérémonies officielles d'ouverture et de clôture, repensées et renouvelées visent essentiellement la satisfaction pleine et entière des milliers de festivaliers attendus.

Le public jeune, la relève de demain, n'a pas été oublié. A travers leur participation à la 18^{ème} édition de la SNC, une diversité d'activités cognitives, ludiques et de découverte leur sont proposées avec l'accompagnement de notre partenaire traditionnel le Fonds des nations unies pour l'enfance (UNICEF).

Sur le plan sécuritaire, toutes les dispositions sont prises pour que la fête de la culture se déroule dans la sérénité et je lance un appel à chaque artiste, à chaque festivalier afin que chacun soit un agent actif de la sécurité collective.

Aux artistes et aux milliers de festivaliers attendus, je renouvelle la disponibilité du Comité National d'Organisation à rendre agréable leur séjour sur les différents sites de la manifestation.

Je réitère ma profonde gratitude aux sponsors et partenaires de la SNC qui permettent la tenue dans de bonnes conditions organisationnelles et financières de la présente édition.

Vive la 18^{ème} édition de la Semaine Nationale de la Culture !

Stanislas Bemile MEDA

La région des Cascades à la SNC Reconquérir la place perdue

La région culturelle des Cascades n'entend pas faire de la figuration à la 18^e édition de la SNC. Pour ce faire, les troupes et vedettes qualifiées ont misé sur une préparation sérieuse et affinée, en dépit des difficultés financières auxquelles elles ont été confrontées. C'est le constat fait à Bérégadougou et à Bamfora.

Auréolé d'une renommée internationale, Yafié de Bérégadougou, sera une fois de plus en compétition à Bobo-Dioulasso, en danse traditionnelle poule adulte, la discipline qui lui réussit bien. Quatrième participation d'affilée à la phase finale de la SNC avec un rang de 3^e en 2008 et 2^e en 2010, lauréate du festival triangle de balafon en 2008, et plusieurs prestations en Europe, la troupe Yafié de Bérégadougou peut s'enorgueillir également d'être honorée, de la médaille d'honneur des collectivités locales, le 11 décembre 2009. Ce palmarès n'est pas une raison, selon Salifou Sombié responsable de la troupe, pour dormir sur les lauriers. Bien au contraire, Yafié compte ramener de Bobo-Dioulasso, le premier prix de sa discipline, après une moisson stérile en 2014. Pour cela, elle ne ménage pas ses efforts et son énergie. Depuis la fin des éliminatoires, la troupe répète ses gammes avec les

moyens de bord, à la Maison des jeunes de Bérégadougou. Aussi, les instruments et les tenues ont été mis au goût du jour et de nouveaux pas de danse ont été créés. L'ambiance, elle, est bon enfant et un brin d'optimisme anime les cœurs. En dehors de Yafié, les troupes Kabako de Bamfora et Benkadi de Ouéléni seront de la partie en musique traditionnelle instrumentale. Parmi les deux troupes, Kabako est plus en vue. Cette troupe a fait les beaux jours du secteur 6 de Bamfora sous l'appellation ancienne des « *petits danseurs du secteur 6* ». A présent, elle continue de faire rêver plus d'un dans la cité du paysan noir. Son premier coup d'essai à la SNC, en 1992 fut un coup de maître avec en prime, le premier prix décroché dans sa discipline. Cette année et après seize ans de disette, Kabako veut encore rêver. Ce jeudi 17 mars, il est 20 heures 36 minutes. Tout comme les mardis et les vendredis, jours de répétitions,

les 16 artistes de la troupe sont au grand complet. Assis sur l'estrade de la Maison de jeunes en demi-cercle, sur de petits tabourets, les musiciens dévissent sous une lumière tamisée. C'est l'heure de la pause, nous lance l'un d'entre eux. Debout au milieu, David Sabou, le responsable de la troupe, donne des consignes. Il sera interrompu par notre présence inopinée. Un peu dépité, il nous fait savoir que les moyens sont insuffisants mais dit ne pas se laisser abattre. Les séances de répétition, de son avis donnent pleine satisfaction et les tenues des artistes sont fin prêtes. Toute chose qui lui permet de dire avec une certaine conviction que la troupe est au point et n'attend que le jour J pour le démontrer.

La région des Cascades sera représentée également à Bobo-Dioulasso dans la discipline vedette de la chanson traditionnelle par Ibrahim Traoré dit Babanguida. Celui-ci prend au sérieux son rôle d'ambassadeur et s'est mis au travail, dès la proclamation des résultats des éliminatoires, le 13 janvier 2016. Il promet des surprises. D'autre part, en slam, ballet et chœur populaire, la région des Cascades ne passera pas inaperçue et sera représentée respectivement par Mohamed Touré, les Tout-petits du secteur 2 et la Troupe Foungnicawè de Dakoro. Il en est de même en art culinaire. Faute d'adversaire, les deux candidates ont été qualifiées d'office. En sports traditionnels, sept lutteurs sont retenus pour Bobo 2016. Ils font figure d'apprentis et n'ont pas bénéficié d'encadrement adéquat. Face aux fins techniciens du Nayala, du Sanguié et du Boulkiémdé, ils doivent serrer la ceinture.

Frédéric OUEDRAOGO



La troupe Yafié, en pleine séance de répétition à la Maison des Jeunes de Bérégadougou.

La SNC à Bobo-Dioulasso

Un événement à la dimension d'une ville multiculturelle

Elle a peut-être perdu sa couronne de capitale économique, mais la ville de Sya a gardé jalousement celle de capitale culturelle qu'elle ravit depuis 1990, date à laquelle la Semaine nationale de la culture (SNC) s'est installée définitivement à Bobo-Dioulasso. Une juste reconnaissance pour ce carrefour multiculturel créé par des peuplements venus du Mandé vers 1850.



La SNC a révélé de nombreuses vedettes de renommée internationale

Située aux croisements des axes commerciaux reliant les côtes Ouest africaines aux Maghreb, la ville de Sya (paix et bonheur en langue bobo) a connu un essor rapide du fait de cette position géographique stratégique. Ce qui l'a exposée à l'influence des caravaniers arabes, de l'islam, posant ainsi les jalons du « *melting-pot* » culturel, ethnique, encore vivace de nos jours. C'est du reste sur ce socle que la ville a bâti sa réputation de capitale culturelle et touristique avec un climat doux qui en fait la région touristique par excellence du Burkina Faso. Parmi les attractions touristiques de Bobo-Dioulasso, il serait difficile de ne pas mentionner Dioulassoba, « la vieille ville », où le temps semble s'être arrêté sur la première maison de l'ancêtre bobo, « le Konsa », construit en 1890. Le visiteur peut aussi admirer les maisons à niveau, construites en terre, le marché de la poterie, ou se recueillir au mausolée de la Princesse Guimbi Ouattara, entre autres. La SNC a

été l'expression la plus achevée de la reconnaissance de la richesse culturelle de la ville et de son hinterland. Créée en 1983, cette biennale culturelle est le réceptacle de toutes les expressions culturelles et cultures majeures de tout le pays. Elle a révélé des artistes talentueux dans sa vocation de promotion de la culture burkinabé dans



La SNC est un creuset des expressions culturelles dans toutes leurs dimensions.



Les arts dans leur diversité s'offrent à la curiosité des visiteurs de la SNC

sa diversité. La SNC, c'est la foire commerciale, le grand prix national des arts et des lettres (GPNAL), l'art culinaire, la littérature mais aussi les arts plastiques, le sport, les conférences publiques, les plateaux off et le village des communautés nationales et étrangères. Dans l'agenda culturel de la ville de Bobo-Dioulasso, figurent aussi en bonne place et en appoint à la SNC, le festival international des contes Yeelen, le festival de la rue, la fête de la chenille de karité « *chitoumou* ». Hasard ou coïncidence, la ville multiculturelle hôte de la SNC est la pépinière où ont éclos de nombreuses vedettes de la chanson traditionnelle et des troupes de théâtre qui portent haut le flambeau de la culture burkinabé à l'extérieur.

Kanama TIEGNA

Participation à la 18^{ème} SNCLes attentes des troupes **Ganta** de la Gnagna et **Tocléyaaba** du Komondjari

En attendant l'entrée en scène des différentes troupes, nous avons fait un tour au quartier général (QG) des troupes Ganta de la Gnagna et Tocléyaaba de la Komondjari. Des responsables desdites troupes se disent confiants quant à l'issue de la compétition.

de renchérir que, « *Si tout se passe bien, nous sommes convaincus d'occuper la première place dans notre domaine de compétition* ». « *Que voulez-vous dire par « si tout se passe bien » ?* » ? lui a-t-on demandé. « *S'il n'y a pas de faux pas au sein du groupe, si nos représentants*

être classés au moins troisième à défaut de la première place », nous a indiqué Issa Sepama. Les responsables des deux troupes reconnaissent avoir des conditions minima pour leur hébergement. Par ailleurs, l'assistant culturel de la troupe Tocléyaaba, Issa



Xavier NOALI, assistant culturel de la troupe Ganta de la Gnagna



Issa SEPAMA, assistant culturel de la troupe Tocléyaaba de la Komondjari

Les écoles Centres de Bobo-Dioulasso servent de logements pour les deux troupes. La troupe Ganta de la Gnagna qui est à sa énième participation à la biennale culturelle, se produit dans la catégorie en chœur populaire pool adulte. Quant à Tocléyaaba de la Komondjari, elle défend ses couleurs en danse traditionnelle pool adulte. Toutes arrivées à Bobo-Dioulasso la nuit du jeudi 24 mars 2016, les troupes Ganta et Tocléyaaba sont respectivement sous l'assistance culturelle Xavier Noali et d'Issa Sepama. « *Plusieurs fois lauréate, la troupe Ganta ne vient pas en outsider à cette édition* », confie Xavier Noali. Et au responsable de la même troupe Diagbouga Tiabrimana

rendent bien ce qu'ils ont reçu, nous sommes confiants d'être champions comme d'habitude. S'il plait à Dieu, nous pensons que nos représentants qui ne sont pas des novices, vont bien se comporter pour l'honneur de notre province», a-t-il précisé.

Contrairement à la troupe Ganta, Tocléyaaba est à sa deuxième participation. A sa première expérience en 2014, elle a été classée 6^{ème} dans sa catégorie de compétition. Pour cette édition, Tocléyaaba selon son assistant culturel, entend mieux faire. « *Sans avoir la certitude de remporter le premier prix dans notre domaine, nous pensons pouvoir mieux faire cette fois-ci. Nous souhaitons*

Sepama déplore le fait que sa troupe n'ait pas trouvé un comité d'accueil sur place. « *Mais grâce à la communication, nous avons pu nous retrouver facilement* », reconnaît-il. A la question de savoir si les répétitions sont toujours d'actualité à quelques heures de l'ouverture de la compétition, les deux porte-paroles des troupes ont répondu par l'affirmative. « *Il est vrai que nous ne faisons plus de répétitions intensives, mais nous continuons de donner des conseils pratiques à nos éléments afin d'éviter des désagréments lors de notre passage* », a relevé l'assistant culturel de la troupe Ganta de la Gnagna.

Souro DAO

Installations anarchiques à la foire La SNC veut y mettre fin

La commission de la foire artisanale et commerciale de la 18^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo-2016 est à pied d'œuvre sur le site de la foire au siège de la SNC. Environ 571 stands (tous occupés) y ont été aménagés, mais le comité est confronté à de nombreuses installations anarchiques



Les exposants ont commencé à s'installer sur le site de la foire

« Si vous vous installez ici, la sécurité va ramasser vos matériels et vous serez amendés ». C'est en ces termes que le président de la commission de la foire artisanale et commerciale de la SNC Bobo 2016, Etienne Lompo, a fini par s'adresser aux commerçants et autres personnes sur le site de la foire. Un véritable désordre auquel la commission a décidé de mettre fin cette année. En effet, en visitant les différents stands, la commission s'est rendu compte que les différentes allées ont déjà été parcellées par des inconnus, aux fins de s'y installer. « Ils appellent ces espaces des non-loties, à l'image des zones non-loties dans les grandes villes du Burkina Faso », a expliqué M. Lompo. Et de poursuivre que sa commission, en collaboration avec la commission sécurité, va mettre fin à cette anarchie qui se vit à chaque édition de la SNC. Au-delà de cette situation, a précisé le président de

la commission foire, « tout se passe bien ». La commission a en sa charge trois sites avec 571 stands au siège de la SNC (dont environ 80 pour les maquis et restaurants), 30 autres à l'école Tougouait pour l'espace gastronomique et 25 à l'Institut français de Bobo-Dioulasso pour les expositions littéraires. La vente des stands qui était censée s'effectuer du 7 au 18 mars 2016 continuait encore jusque dans la matinée de la veille de l'ouverture



Pour les membres de la commission de la foire, les installations anarchiques doivent cesser.

officielle de la SNC. Les prix varient en fonction des activités : 25 000 F CFA, 60 000 F et 225 000 F pour les buvettes et l'espace gastronomique et jusqu'à 1 000 000 de F CFA pour certains stands en matériaux définitifs. Les stands sont aménagés pour les services, les structures de télécommunications, l'informatique et les technologies de la communication, les banques et assurances, le commerce, la pharmacopée traditionnelle, les espaces de détente comme les bars et restaurants. A entendre M. Lompo, le prestataire des stands a été opérationnel, les services en charge de l'électricité sont à pied d'œuvre et la nuit, le site est déjà éclairé. « Nous avons cette chance que l'un des partenaires de la SNC a bien voulu nous accompagner et l'aire de la foire, des bars, buvettes et restaurants est pavée », a-t-il ajouté. Autre site, autre ambiance. La foire qui se tiendra du 27 au 3 avril 2016 au siège de la SNC accueille habituellement près de 35 000 visiteurs par jour pour des droits d'entrée (tickets) de 200 F CFA. Alors que le siège de la SNC grouille déjà de monde, l'école Tougouait (à quelques mètres du Plateau de Yéguéré) réservée pour le village des communautés et la galerie de la gastronomie africaine vit un calme plat. Seuls, trois électriciens s'affairent à installer l'électricité dans la soixantaine de stands dont 30 pour l'espace gastronomique. Ce Village qui sera ouvert du 27 mars au 2 avril de 10h à 19h, se veut la vitrine par excellence de la diversité culturelle présente au Burkina Faso et qui se manifeste à travers des pratiques sociales (parenté à plaisanterie), les expressions culturelles et artistiques (musique et danse traditionnelles), l'artisanat et les autres savoirs locaux. Il est ouvert à toutes les communautés résidentes au Burkina Faso.

Jean-Marie TOE

Aboubacar Ouédraogo dit le marcheur 365 km pour soutenir la SNC

Aboubacar Ouédraogo dit le marcheur, est arrivé à Bobo-Dioulasso, ce vendredi 25 mars 2016, aux environs de 16 heures. Agé de 53 ans, marié et père de trois enfants, il a quitté Ouagadougou le 19 mars et a rallié la capitale politique à la capitale culturelle à pied, pour témoigner son soutien à la 18^e édition de la Semaine nationale de la Culture (SNC). Il a été accueilli à l'entrée de la ville par le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme Tahirou Barry et le gouverneur de la région des Hauts-Bassins, Antoine Atiou. Surpris de l'initiative, Tahirou Barry a déclaré qu'il n'y a pas meilleure manifestation de soutien à un évène-



ment que celle-là, c'est-à-dire, parcourir 365 kilomètres à pied. « C'est un acte d'engagement, de courage, de passion, de volonté, de persévérance qu'il faut saluer », a souligné M. Barry. Aboubacar Ouédraogo n'est cependant pas à son premier geste du genre. « Lorsqu'il y a des manifestations comme le 8 mars, la journée du paysan, le 11 décembre, je marche à pied pour soutenir l'évènement », a-t-il confié. Pour celle-ci, il a bénéficié d'un soutien financier du ministère de la Culture qui promet de l'accompagner pour cet acte patriotique de soutien à la Culture.

Bassératou KINDO

SNC Kibaru

Bulletin d'information de la Semaine Nationale de la Culture

Directeur de publication

Tahirou BARRY
Ministre de la Culture, des Arts et
du Tourisme

Directeur de production

Stanislas MEDA
Président CNO Bobo 2016

Co-directeur de production

Sidi TRAORE
Directeur Général de la SNC

Coordination

Abdoulaye OUASSIN

Rédactrice en Chef

Adissa Lucienne TOE

Secrétaire de rédaction

Boniface COULIBALY

Equipe de rédaction

Moustapha SYLLA – Frédéric
OUEDRAOGO – Kanama TIEGNA
Rabalyan Paul OUEDRAOGO
Souro DAO – Fabé TRAORE
Jean-Marie TOE – Bassératou
KINDO Guitti Ramata KANTE

Maquette/Montage

Kagnon Lassina SOURA

Impression

Imprimerie Manufacture des Arts
Graphiques (MAG)
Tél : 20 98 24 65

Contacts

DCPM

Tél : 70 24 41 99
N°ISSN n°0796 - 8566

PAGNES DE LA SNC

L'engouement du public fait flamber les prix

Le pagne à l'effigie de la SNC connaît un vrai succès auprès du public. Mis en vente à deux semaines du début de la biennale culturelle, les fameux pagnes se vendent comme de petits pains sur l'aire de la foire. Assis devant une petite table, sous un manguiier,

les frères Sana se frottent les mains. En effet, les 10 balles de 1000 complets commandées depuis le Mali sont quasiment épuisées. Ce jeudi 24 mars et à trois jours de l'ouverture officielle de la SNC, il ne resterait plus grand-chose dans le magasin,

nous confie l'air enthousiaste, Sana Mahamadi, le représentant de SAVATEX (Savadogo textile) à Bobo-Dioulasso. Du coup, a-t-il ajouté, le prix de vente de 6000 FCFA les trois pagnes a été revu à la hausse, à 7000 FCFA. Et comme explication fournie, SAVATEX a dû passer une nouvelle commande de 1000 autres complets, assortie de frais complémentaires. Si bien à l'en croire que la direction de SAVATEX était dans l'obligation de majorer « légèrement » le prix de vente. Un argument difficile à faire avaler par les acheteurs qui ne manquent pas de protester. Venues pour se procurer les fameux pagnes, deux dames ont dû battre en retraite, en apprenant le nouveau prix. Et ces dames de rappeler que les prix des pagnes de la SNC n'ont jamais varié d'un iota depuis des éditions, malgré un contexte économiques difficile.



Le pagne de la SNC connaît un vrai engouement à cette édition.

Frédéric OUEDRAOGO

PROGRAMME DE LA JOURNEE DU 26 MARS 2016

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
9h00-12h00	Animation populaire : Animation sur porte-chars avec orchestre et marionnettes géantes	Artères de la ville de Bobo Dioulasso	Libre
15h00-18h00	Cérémonie officielle d'ouverture de la SNC BOBO 2016 : * Concert live avec des artistes burkinabè * Animation / Défilé des régions / Carnaval * Allocutions / Spectacle d'ouverture	Stade Omnisport Sangoulé LAMIZANA	
21h00-24h00	GPNAL catégorie arts du spectacle Compétitions pool adulte en : - Danse et musique traditionnelles ; - Orchestre ; - Création chorégraphique ; - Slam.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
22h00-02h00	Spectacle off : Musique et danse traditionnelles et modernes, humour	Place Tiéfo Amoro	Libre



Mahamadou BONKOUNGOU et le Groupe EBOMAF soutiennent la 18^e édition de la Semaine Nationale de la Culture (SNC Bobo 2016)





18^{ème} EDITION

SEMAINE NATIONALE DE LA CULTURE

BOBO 2016 **26 MARS - 02 AVRIL**